
Réseaux des bibliothèques à l'ère du document numérique

Cas du Réseau Algérien de la Documentation Agricole RADA*

OUAHMED Lamia

*Division Recherche et Développement en Sciences de l'Information
CERIST, 3 rue des frères Aïssou, Ben aknoun, Alger, Algérie
louahmed@mail.cerist.dz*

Résumé. Notre article traite le cas du Réseau Algérien de la Documentation Agricole (RADA). Pour cela, nous avons réalisé un état des lieux de ce réseau à travers une enquête, puis à partir des résultats de la phase diagnostic « enquête », on propose des recommandations stratégiques évoquant les actions à mener pour orienter le réseau vers les nouvelles approches offertes par la technologie numérique.

Abstract. Our paper deals with the case of the Algerian Network of Agricultural Documentation (RADA). To do that, we made an inventory of the network through an a survey, then from the results of the diagnostic phase "investigation", we propose policy recommendations suggesting actions to conduct so that to lead the network towards new approaches provided by digital technology.

Mots clés : RADA (réseau d'information); coopération entre bibliothèques; document numérique; Algérie

Keywords: RADA (information network); interlibrary cooperation; digital document; Algeria

* Information networks and mutualisation of the resources: what strategies for Algeria in the era of the digital technology? Case of the Algerian Network of the Agricultural Documentation RADA

1. Introduction

L'explosion technologique à laquelle nous assistons n'est pas restée sans conséquences dans le domaine des bibliothèques et des centres de documentation. Avec la masse documentaire en croissance constante, les difficultés de stockage et les contraintes budgétaires, il est en effet difficile à une bibliothèque de travailler seule. De là découle l'absolue nécessité d'intégrer dans son plan de fonctionnement et de développement, un important volet de coopération, pour devenir « *une bibliothèque universelle* », qui ne conserve et ne communique plus seulement les collections qu'elle acquiert, mais qui donne également accès aux collections des autres établissements.

Face à toute cette explosion technologique, les bibliothèques ont aujourd'hui la possibilité de jouer de nouveaux rôles sans en modifier complètement les objectifs, sachant que leur savoir faire dans le traitement des informations, leur souci de constitution de collections cohérentes et de recherches bibliographiques pertinentes sont systématiquement adaptées pour la mise en place de la bibliothèque numérique¹ ou encore bibliothèque virtuelle². Celle-ci guide et oriente l'utilisateur vers des services développés intégrant les nouveaux outils offerts par la technologie numérique et assurant l'exploitation optimale des ressources en ligne notamment les catalogues en ligne avec accès au texte intégral, les services de références virtuels, les dossiers thématiques électroniques, les espaces de publication scientifiques ...etc.

Toute fois, les bibliothèques à l'ère du numérique sont confrontées à des questions :

- d'ordre économique (augmentation des tarifs des documents numériques, surtout pour les périodiques, les besoins en infrastructure technologique...)
- d'ordre professionnel (exigence du personnel qualifié et expérimenté dans les Tics)
- d'ordre bibliothéconomique (acquisition, traitement, diffusion et conservation des données numériques)

¹Bibliothèque numérique se fonde sur la collection des documents à l'origine sous formats traditionnels mais la collection est numérisée à l'aide de nouvelles techniques de reproduction (définition donnée par Descatelets, Gilles ; Duffour, Christine dans leur rapport : Etude de faisabilité pour la mise en place d'une bibliothèque virtuelle en sciences de l'information dans le cadre du projet SLISNET (Schools of Library and Information Science Network).

² Bibliothèque virtuelle est un concept organisationnel basé sur l'alliance de l'informatisation de la bibliothèque, de l'accès aux télécommunications et d'une nouvelle gamme d'outils directement utilisables par le lecteur, le dispensant de recourir à un intermédiaire humain (définition donnée par Descatelets, Gilles ; Duffour, Christine. Op. Cit.).

- et surtout d’ordre juridique qui est considéré comme un enjeu crucial, suscitant jusqu’à l’heure actuelle des débats sur les droits d’auteurs.

Toutes ces préoccupations ont encore renforcé le travail en réseau des organismes documentaires qui se regroupent en consortiums³ ; ceci « est devenu une obligation pour les bibliothèques sous le poids des transformations en cours : technologies numériques et mondialisation des échanges [...] et la concurrence qui s’en suit, etc. » (Issolah)

Sachant que le développement de la société de l’information à l’ère du numérique a une dimension mondiale et implique donc une réaction mondiale, le gouvernement algérien favorise de plus en plus les échanges et les coopérations avec les pays développés dit pays du nord, initiateurs du processus d’ouverture, du partage et d’échange qui cherchent à promouvoir la diversité culturelle et réduire la fracture numérique dont souffrent les pays du sud.

C’est dans ce contexte, que se développent à titre d’exemples des projets de coopération bilatérale franco-algériens visant à mettre en place des réseaux documentaires « efficaces qui permettent de vaincre l’isolement, de faciliter le partage d’information et d’idées sur la recherche, de limiter les reproductions inutiles de documents, d’intensifier les efforts nécessaires pour faire face rapidement aux problèmes urgents et enfin, d’accélérer les découvertes importantes »(Amrar, 2005). Parmi ces réseaux, nous pouvons citer : le Réseau Algérien de la Documentation Agricole RADA, objet de notre étude, le réseau Régional Inter Bibliothèques Universitaires RIBU⁴ et le projet Système d’Information Scientifique et Technique (SIST) créé pour les besoins d’un réseau d’experts, de scientifiques et d’équipes de recherche.

Cependant comme nous venons de le mentionner, notre terrain d’étude est le réseau RADA que nous avons choisi de l’étudier, pour plusieurs raisons : il s’est implanté depuis plusieurs années plus exactement en 1992 par quatre établissements d’enseignement et de recherche, INA (Institut National Agronomique), INRAA (Institut National de la Recherche Agronomique d’Algérie), ITGC (Institut Technique des Grandes Cultures) et CRSTRA (Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides), ce dernier se retire de groupement mais un nouveau membre rejoint le réseau il s’agit de

³ Consortium : Groupement temporaire d’établissements qui se réunissent pour mener à bien des opérations que les moyens financiers ou la capacité de risque d’un établissement ne lui, permettent pas d’effectuer seul.

⁴ Projet tout récent (2005-2007), retenu par la commission européenne. Ce projet vise à promouvoir l’informatisation, la numérisation et la mise en ligne d’un catalogue collectif pour les bibliothèques membres.

l'Ecole Nationale de Vétérinaire (ENV). Ce projet a été soutenu dans sa phase de démarrage (entre 1992-1995) par le centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) de Montpellier et l'Agence des Universités francophones (AUF). Le soutien financier de la partie française a permis aux institutions du RADA de se doter d'équipements informatiques, de former leurs personnels et de créer une base de données bibliographiques référencant la production agricole. Les autorités algériennes ont prêté également leur soutien à ce réseau (entre 1998-2000) pour lui donner une couverture nationale ; au travers de l'Institut National Agronomique, créé en 1905, promu au rang de grande école, un pôle d'excellence dans le domaine agronomique, d'où justement son statut comme point focal du réseau RADA. Ce réseau est le premier à mettre en place des programmes d'informatisation et des moyens d'accès aux bases de données internationales pour répondre aux besoins en information scientifique et technique de la communauté universitaire, dans un secteur économique important pour l'Algérie.

Nous allons découvrir à travers cet article, la situation de ce réseau à l'ère du document numérique, nous aurons à faire un état des lieux pour répondre à certaines de nos questions :

Depuis environ dix ans, les bibliothèques de par le monde ont investi de nouveaux champs (la documentation numérique, l'enseignement à distance, les archives ouvertes, ...etc.), peut-on dire que le réseau RADA accompagne ce mouvement ? A t-il pour cela déployé les moyens adéquats pour faire face à ces nouveaux champs ?

Le diagnostic réalisé va nous permettre d'envisager, en termes d'évolution les produits et les services documentaires futurs du réseau.

2. Méthode

Nous avons utilisé dans la présente étude, la méthode d'enquête qui a nécessité l'élaboration d'un questionnaire qui vise à recueillir les informations concernant les potentialités disponibles des points de vue infrastructurels, informationnels et aussi en ressources humaines au niveau des institutions membres. L'objectif est d'identifier leurs principes de fonctionnement à l'ère du numérique ; sinon, recenser leurs besoins en matière d'acquisition, de gestion et de diffusion commune ou partagée des documents numériques.

3. Déroulement de l'enquête

Notre terrain d'étude est le réseau RADA, constitué de quatre (04) membres :

- Institut Technique des Grandes Cultures (ITGC),
- Institut Nationale de la Recherche Agronomique d'Algérie (INRAA),
- Ecole Nationale de Vétérinaire (ENV)
- et enfin l'Institut National Agronomique (INA) qui est le centre de coordination de ce réseau.

4. Résultats et discussion

Nous avons décomposé le questionnaire en 06 grands volets :

4.1. Identification des organismes membres

Les bibliothèques membres du réseau RADA sont du domaine agricole et domaines connexes, elles se trouvent toutes sur la même région à El-Harrach (Alger).

Les bibliothèques constituent un réseau de partage et d'échange dont le centre de coordination, est la bibliothèque de l'INA.

Nous rappelons que cette enquête concerne quatre organismes :

- Institut National Agronomique INA
- Institut Technique des Grandes Cultures ITGC
- Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie INRAA
- Ecole Nationale de Vétérinaire ENV.

4.2. Les ressources du réseau RADA

a. Ressources humaines

Les ressources humaines sont réparties principalement entre agent administratif, assistant et attaché de bibliothèque, conservateur, technicien supérieur et ingénieur en informatique. Les réponses obtenues auprès du personnel de l'ensemble des organismes membres du réseau RADA ont permis d'établir le tableau suivant :

Organismes	Nombre total de l'effectif		Agent administratif		Assistant de bibliothèque		Attaché de bibliothèque		Conservateurs		TS en informatique		Ingénieur en informatique	
		%		%		%		%		%		%		%
INA	22	57.89	03	42.85	03	37.5	08	72.72	04	100	03	50	01	50
ITGC	02	5.26	00	00	01	12.5	01	9.09	00	00	00	00	00	00
INRAA	05	13.15	00	00	01	12.5	01	9.09	00	00	02	33.33	01	50
ENV	09	23.68	04	57.14	03	37.5	01	9.09	00	00	01	16.66	00	00
TOTAL	38/	100%	07/	18.42	08/	21.05	11/	28.94	04/	10.52	06/	15.78	02/	5.26

Tableau 1 : Répartition de l'effectif en nombre et en qualification des bibliothèques membres du réseau RADA

A la lecture de ce tableau, on dégage nettement que la bibliothèque de l'INA est la plus représentative avec un pourcentage de 57.89% d'effectif, comprenant : 4 conservateurs, 8 attachés de bibliothèque, 3 assistants, 3 agents administratifs, 3 TS et 1 ingénieur en informatique.

La répartition est plutôt très réduite au niveau de la bibliothèque de l'ITGC avec seulement 5.26 % d'effectif : 1 attaché de bibliothèque et 1 assistant; les informaticiens sont quasiment absents dans toute l'institution.

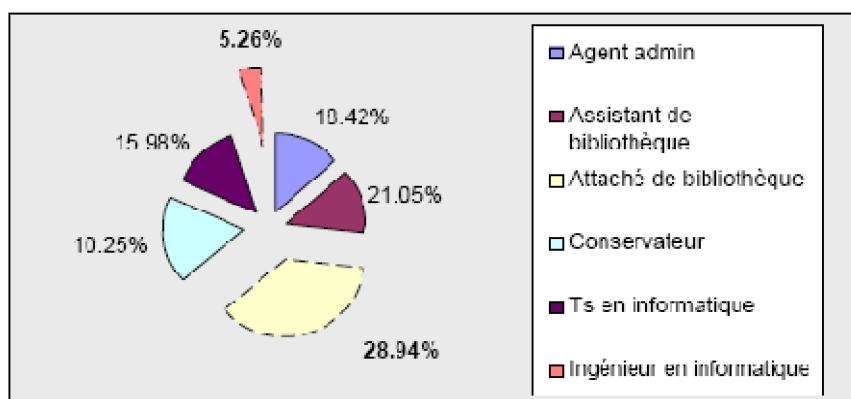


Figure 1 : Répartition en pourcentage de tout l'effectif des organismes membres

Au total, pour l'ensemble des organismes, on relève une proportion majoritaire d'attachés de bibliothèques 28.94 % de tout l'effectif. Les ingénieurs en informatique enregistrent un taux très faible, avec seulement 5.26%, ce qui représente une contrainte dans le développement de projets innovants liés aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

b. Usagers

Il ressort, en général que les étudiants préparant leurs mémoires de licence, d'ingénieurs, de magister ou de doctorat sont ceux qui fréquentent le plus la bibliothèque ; ainsi que les chercheurs qui se limitent à consulter les revues scientifiques pour les besoins de leurs recherches, la fréquentation de ces derniers est assez rare car dans la plupart des cas ils préfèrent l'utilisation de l'Internet (plus de 60%)

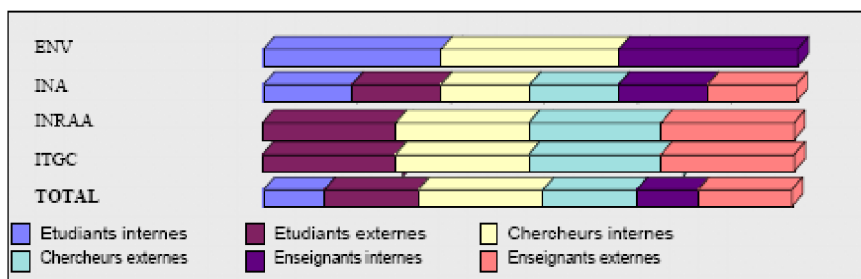


Figure 2 : Typologie d'utilisateur

c. Ressources électroniques

Nous avons demandé aux responsables de bibliothèque de nous répondre sur l'existence de documents électroniques par un « oui » ou un « non ».

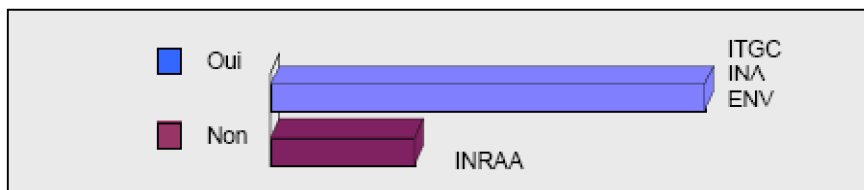


Figure 3 : Les bibliothèques possédant un fonds documentaire numérique

La figure n° 3 démontre que l'INA, l'ENV et l'ITGC détiennent un fonds documentaire numérique, ce qui n'est pas le cas de l'INRAA.

Le tableau n° 2 indique que seule l'INA offre à ses utilisateurs une diversité de types de documents numériques à savoir : les revues en ligne, les bases de données référentielles et en texte intégral, les thèses en ligne et une sélection de sites Web spécialisés.

Les types de documents numériques qu'offre l'ITGC, se limitent aux Cédéroms.

Organisme	Types de documents numériques offerts
INA	Revue en ligne, bases de données référentielles, BDD en texte intégral, thèses en ligne, sélection de sites Web spécialisés
ITGC	Cédéroms
INRAA	
ENV	Cédéroms, DVD, Base de données référentielle

Tableau 2 : *Types de documents numériques*

d. Ressources financières

Nous avons constaté lors de nos entretiens avec quelques responsables de bibliothèque, qu'ils n'ont pas la maîtrise du budget ; c'est l'administration qui décide selon ses priorités de satisfaire en totalité, en partie ou pas du tout leurs besoins.

Les écarts entre les différents membres sont très visibles :

- Cela fait plus de trois ans que la bibliothèque de l'INRAA ne reçoit pas de budget.
- L'ITGC dispose de 200 000 dinars consacrés entièrement à l'achat de documents papiers.
- Seuls l'INA et l'ENV consacrent une bonne partie de leur budget à l'achat des documents numériques (40% pour l'INA 50% pour l'ENV).

4.3. Le processus d'informatisation

Les données pour chaque institution, sont résumées dans le tableau suivant:

Organisme	Logiciel Doc. utilisé	Les modules offerts par le logiciel	Norme Z 39.50	Nbr de postes pour consultation de la BDD	Connexion Intranet	Connexion Internet	Page Web de la bibliothèque
INA	LORIS	Acquisition Catalogage Bulletinage Prêt La recherche documentaire OPAC	Oui	12	Oui	Oui	Oui
ITGC	CDS/ISIS	Catalogage	Non	01	Non opérationnelle	Oui	Non
INRAA	CDS/ISIS	Catalogage	Non	00	Non opérationnelle	Oui	En cours
ENV	SYNGEB	Acquisition Catalogage Bulletinage Prêt La recherche documentaire	Oui	10	Non opérationnelle	Oui	En cours

Tableau 3 : Les ressources techniques disponibles dans chaque institution

A la lecture de ce tableau, on dégage les constats suivants :

- Hormis l'ENV qui a informatisé son fonds documentaire sous le logiciel SYNGEB développé par le CERIST, les autres organismes, grâce au projet RADA ont pu monter en 1992, leurs bases de données sous le logiciel CDS/ISIS. Pour une logique de partage des ressources, que ce logiciel ne le permet pas, le RADA a été dans l'obligation de migrer ses données vers le système de gestion de bases de données relationnelles LORIS qui tourne sous Oracle déployé sur une plate forme UNIX. Cette opération a permis la fusion des bases de données de trois institutions INA, INRAA, ITGC ; et l'implantation de cette base commune sur le serveur de l'INA, le point focal du réseau. Selon le tableau n° 3 ; l'INRAA et l'ITGC continuent toujours de travailler avec le logiciel CDS/ISIS en attendant d'installer une passerelle (fibre optique) pour alimenter à distance la base de données sous LORIS du RADA qui est hébergé sur le serveur de l'INA.
- Le logiciel SYNGEB utilise le dispositif Z.39.50 (n'est pas encore opérationnel) ; mais ceci représente dans le futur un atout pour l'ENV dans le partage et l'échange des données avec les membres du réseau.
- L'exemple de l'INRAA et de l'ITGC qui disposent d'un seul micro-ordinateur destiné aux lecteurs pour consultation de la base de données bibliographique est édifiant, il fait ressortir le manque avéré de moyens matériels au niveau des deux institutions.

- On relève à travers ce tableau, que tous les membres disposent d'une connexion Internet, ce qui va faciliter indéniablement la communication et l'échange entre le personnel des bibliothèques membres.
- Seul l'INA dispose d'une page Web de la bibliothèque ; les pages Web de l'INRAA et l'ENV sont en cours de construction.
- Quant à l'intranet, il n'est fonctionnel qu'au niveau de l'INA.

4.4. Services et produits documentaires offerts

Nous avons demandé aux responsables de bibliothèque de nous répondre sur leur offre de services et produits par un « oui » ou un « non ». Le tableau n° 4 résume les résultats :

Services et produits offerts Organisme	Catalogue Automatisé (OPAC)	Catalogue Collectif	Bases de Données référentielles	Bases de Données en Texte intégral	Fourniture De documents primaires	Commande documents Via PEB (Prêt Entre Bibliothèques)	Revue électronique	Consultation de CD ROM	Sélection de sites Internet (signets)
INA	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
ITGC	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non
INRAA	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
ENV	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non

Tableau 4 : Services et produits offerts dans chaque organisme membre

Dans l'ensemble des unités documentaires, on remarque que seul l'INA offre presque tous les services et produits documentaires cités (tableau n° 4), excepté le service de commande de documents via le Prêt Entre Bibliothèques et le catalogue collectif.

L'absence de bases de données référentielles et en texte intégral dans les autres institutions, cumulée à celles des revues électroniques est indiscutablement un frein qui va empêcher les chercheurs d'accéder à des ressources publiées de par le monde ; et indispensables pour l'avancement de leurs projets de recherche.

A travers ces données, nous pouvons comprendre alors la grande proportion de chercheurs externes (plus de 70%) fréquentant la bibliothèque de l'INA qui demeure un pôle incontournable en matière d'accès à l'information dans le domaine au plan national.

4.5. L'échange et le partage au sein du réseau RADA

Nous avons voulu avoir dans cette rubrique quelques informations concernant la création et l'état du fonctionnement du réseau ; parmi les points abordés dans cette rubrique, sont :

- La date d'adhésion de chaque membre,
- Le nombre de participants,
- La durée de la collaboration,
- Le type du réseau,
- La politique documentaire au sein du réseau,
- Les moyens de communication utilisés au sein du réseau,
- Les moyens et fonctions futurs souhaités.

a. La date d'adhésion de chaque membre

INA, ITGC, INRAA sont membres du réseau depuis sa création c'est-à-dire depuis 1992

ENV est un nouvel adhérent, il a rejoint le réseau en 2007.

b. Le nombre de participants

Les participants sont de nombre quatre 04. Faudrait-il penser à l'élargir, pour former un puissant consortia ?

c. La durée de la collaboration

Parmi les trois (03) réponses proposées :

- Nombre d'années.....
- Illimitée
- Ne sais pas

La majorité des membres ont répondu « ne sais pas », ceci est-il dû à l'absence d'une politique, d'une stratégie ou du moins d'une charte au préalable qui définit la durée, les conditions et les règles du réseau ?

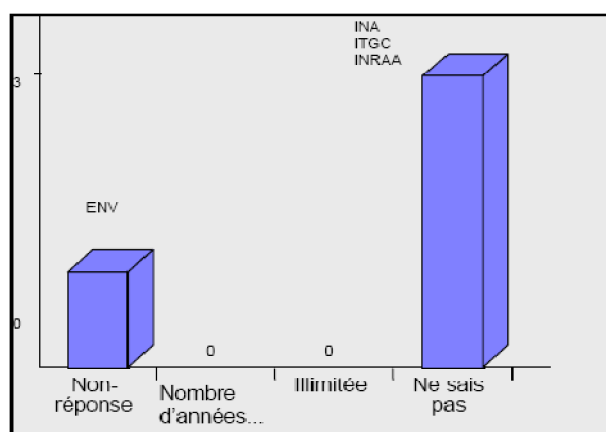


Figure 4 : La durée de la collaboration

d. Le type du réseau

Le réseau RADA est de type centralisé. L'INA par son statut de grande et ancienne école et pôle d'excellence dans le domaine agronomique en Algérie est choisie comme coordinateur de ce réseau.

e. La politique documentaire au sein du réseau

L'objectif de tout réseau est d'harmoniser et de rationaliser la politique documentaire

de l'ensemble des établissements membres ; nous verrons dans les points suivants quels sont les tâches, les moyens partagés ainsi que les manifestations scientifiques menés au sein du réseau.

Moyens, tâches partagées et manifestations scientifiques organisées au sein du réseau :

Moyens existants, tâches partagées et manifestations scientifiques au sein du réseau RADA											
Politique d'acquisition	Journées thématiques	Réunions de coordination	Colloques	Traitement documentaire	Le prêt (PEB)	La conservation	Un serveur	Une Charte	Compétence ou expertise	Portail documentaire commun	Catalogue Collectif
Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui

Tableau 5 : Moyens, tâches partagées et manifestations scientifiques organisées au sein du réseau RADA

Il se dégage de ce tableau que le projet RADA a permis aux membres

- Le partage d'un serveur qui est installé au niveau de l'INA ;
- La mise en place d'une base de données commune.
- Des manifestations scientifiques, nous citons : un gros séminaire sur le RADA qui a été organisé en 2005 ; il s'agit à travers ce dernier de faire évoluer le RADA de sa dimension initiale qui est essentiellement bibliographique vers une dimension de production de contenus. Ajoutons à cela la participation des documentalistes et informaticiens du RADA aux ateliers de formation, afin de répondre aux besoins de chacun des programmes mis en place ; nous citons le plus récent atelier, animé par une équipe d'experts de l'Université de Lyon II. Cette formation a pour but l'appropriation de la plate forme Cyberdocs.
- La création de pôles de compétence, en effet, les savoirs faire capitalisés par les professionnels de l'INA à travers les stages réalisés au CIRAD dans le cadre des projets de coopération algéro-français sont aujourd'hui transférables vers d'autres secteurs.

Cependant le résultat nous interpelle sur l'absence de :

- Charte ;
- Politique d'acquisition ;
- Réunions de coordination ;
- Prêt inter bibliothèques ;
- Conservation partagée ;
- Portail documentaire commun.

Formations aux Technologies de l'Information et de Communication (TIC) organisées dans le cadre du réseau RADA :

Pour appréhender le nouvel environnement des bibliothèques à l'ère du numérique, le réseau RADA a exprimé lors de ses programmes triennaux, le besoin en bibliothécaires de haut niveau, capables de faire face aux perpétuelles mutations déclenchées par la technologie numérique, d'analyser et d'évaluer les comportements informationnels des usagers, d'étudier voire de maîtriser les différents outils et services de communication de l'information numérique. La formation apparaît comme l'axe prioritaire, un véritable capital qui garantit le développement et la pérennité du réseau et de ses programmes. Dans ce contexte une enquête sur les besoins en formation notamment en ce qui concerne les nouveaux métiers de l'information a révélé que 68% des stages recensés au niveau de 42 organismes du Grand Alger sont réalisés dans le cadre du projet RADA.

Projets en cours ou réalisés au sein du réseau :

Il existe des projets innovants qui rentrent dans le cadre du réseau RADA tels que : le catalogue collectif en ligne, le projet de numérisation des thèses et l'archive ouverte commune.

Projets	En cours	Réalisé
Catalogue collectif en ligne		X
Edition en ligne des annales de l'INA		X
Bibliothèque virtuelle	X	

Tableau 6 : Projets innovants liés aux TIC

A la lecture de ce tableau, on dénote que :

- Le projet de « catalogue en ligne » est réalisé. Il est accessible en Intranet ; seuls les chercheurs de l'INA peuvent le consulter.
- Le projet de « l'édition en ligne des annales de l'INA » est également réalisé.
- L'INA a créé la base de données en texte intégrale de sa revue dans le cadre d'un consortium de presse électronique en agronomie tropicale (CPE).

- Le projet de « bibliothèque virtuelle agronomique » est en cours de réalisation.
- La plate forme Cyberdocs a été retenue comme la solution pertinente pour ce projet ; celle-ci permet la structuration, le traitement et la publication des documents sur Internet.
- Il est à noter que la constitution de tous ces projets (bases de données, éditions en ligne, pôles de compétences, bibliothèque virtuelle) va offrir par la suite aux scientifiques et aux décideurs, des outils à la fois innovants et fiables pour asseoir en Algérie, un projet pilote d’observatoire.

f. Les moyens de communication utilisés au sein du réseau :

Les moyens qu’utilisent les membres pour communiquer entre eux, sont résumés ci-dessous :

Moyens de communication, utilisés au sein du réseau RADA			
Courrier postal	Téléphone	Télex/ Fax	Courrier électronique
Non	Oui	Non	Oui

Tableau 7 : *Moyens de communication utilisés au sein du réseau RADA*

La communication est un point de force pour l’avancement et le bon fonctionnement d’un réseau documentaire. Au sein du réseau RADA (tableau n°14), le « courrier électronique » est le moyen de communication le plus privilégié mais sans pour autant négliger « le téléphone ».

5. Conclusion

Au moment où les réseaux d’informations dans les pays développés se multiplient et se développent grâce aux TIC, donnant même, naissance à une nouvelle organisation de travail, plus collective, plus coopérative intégrant d’autres acteurs que ceux de la bibliothèque à savoir : dirigeants, informaticiens, éditeurs, chercheurs... En Algérie, les organismes qui travaillent en réseau font l’exception. Le processus de mutualisation des ressources est quasiment absent car peu d’entre eux ont procédé à l’implantation de systèmes d’information informatisés, dans beaucoup de cas la recherche documentaire, la réservation et les prêts se font manuellement. Plus de 36% des organismes n’ont pas informatisé l’accès à leurs fonds documentaires. Pourtant l’Algérie prend de plus en plus conscience de la nécessité de s’adapter au nouveau contexte imposé par l’omniprésence des TIC (Issolah, 1998). D’ailleurs, une étude traitant l’intégration des TIC dans le système algérien d’enseignement et de la recherche montre que les établissements de l’enseignement supérieur et de la recherche sont étonnamment bien équipés en matériel informatique. Ils disposent presque tous d’ordinateurs dotés de logiciels les plus récents, et ont

accès à Internet même si la connexion, dans la plupart des cas, reste limitée et surtout peu basée sur la technologie dite « haute vitesse ».

Ajoutant à cela, les activités de recherche consacrées aux TIC qui ont bénéficié d'un financement à hauteur de 62% de l'ensemble du budget alloué aux filières scientifiques et techniques ainsi que les projets de coopération Nord/Sud innovants qui rentrent dans le cadre de la réduction de la fracture numérique[Rouissi, 2001].

Le RADA justement, est un des projets de coopération algéro-français, qui dans une perspective de partage et de valorisation de l'Information Scientifique et Technique (IST) a donné lieu à une méthodologie très fiable d'informatisation. Il a été possible de réaliser une base de données collective stockée sur un serveur commun. Le seul réseau qui a évolué d'une simple base de données bibliographique gérée sous LORIS, vers une base de données en texte intégral permettant de rendre visible la production scientifique du secteur et de réduire le phénomène actuel des flux d'utilisateurs qui se déplacent en permanence notamment vers l'INA d'El-Harrach (qui détient à lui seul 50% des ressources en ouvrages et abonnements) par le biais de la future bibliothèque virtuelle agronomique. A long terme, tel qu'il est conçu, il est porteur des fondations d'un observatoire national intégrant des objectifs de gestion et de planification de la recherche, en appui au développement. Comme on le voit, ce projet soutient dans toutes ses facettes l'évolution numérique. Les constatations faites au niveau de l'INA, ont montré de façon patente les acquis du projet RADA. En revanche, dans les autres institutions membres, le décalage par rapport aux besoins est très net : l'INRAA qui est chargé de coordonner les programmes de recherche agronomique au niveau national, sa bibliothèque ne dispose pas de budget depuis plus de trois ans et aucun ingénieur en informatique n'est en poste au niveau de l'ITGC et de l'ENV.

Comment porter un tel projet à l'ère du numérique lorsque les institutions membres travaillent toujours avec l'ancien équipement issu du projet ou lorsque leur Intranet n'est pas opérationnel ?

L'élément qui contre balance avec ces insuffisances demeure le facteur humain.

La communauté des chercheurs est très favorable à l'implantation des TIC dans l'ensemble de leur environnement ; à titre d'exemple 77,7% sont disposés à mettre en ligne gratuitement leurs travaux ; et de leur côté, les professionnels de l'information des membres fondateurs du RADA, ont capitalisé des compétences, qui peuvent être démultipliées dans le futur ; 68% des stages de formation aux TIC effectués au niveau des institutions documentaires algériennes rentrent dans le cadre de ce projet; cela suppose une opportunité pour que le RADA soit facilement et rapidement accompli.

On peut donc conclure que le RADA comme tout autre projet innovant, ne peut servir que s'il est intégré dans un plan global de développement, soutenu par une politique qui met la recherche scientifique et technique au cœur de la cité, c'est-à-dire une politique qui fixe les priorités et les missions de l'université et des organismes de recherche en rapport avec les préoccupations sociales, économiques et culturelles de notre société. Nous espérons que cela se réalisera surtout après l'application réelle du programme quinquennal 2008/2012 annoncé par notre chef de l'état lors des assises nationales de l'enseignement et de la recherche au Palais des nations à Alger⁵ ; qui fait de la recherche scientifique et du développement technologique sa priorité.

6. Bibliographie

- Amrar ,N. 2005.** Les nouveaux métiers de l'information. Evaluation des besoins de formation en Algérie. Mémoire de magister en bibliothéconomie et sciences documentaires: Université d'Alger.
- Anseur O., 2002.** Usages et besoins informationnels du chercheur dans le secteur agricole algérien. Mémoire de magister, Université d'Alger, faculté des sciences humaines, département de bibliothéconomie, Dir. R. Issolah, J.F. Giovannetti.
- Corine, V.J. 2001.** Pratiques et attentes des chercheurs. *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.46, n°4, pp.2-3.
- Ghiglione, R. 1998.** *Les enquêtes sociologiques : théories et pratique*. Paris : Armand Colin.
- Guidère, M. 2004.** *Méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales*. Paris, Ellipses, 123 p.
- Ingold, M. 1996.** Les bibliothèques universitaires et la fourniture électronique de documents. *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.41, n° 1, pp. 70-74.
- Issolah, R. Réduire la fracture numérique Nord/Sud. Quelles solutions possibles?** [en ligne]. disponible sur : www.aab.org.dz/AAB.doc
- Issolah, R. 1998.** L'offre informationnelle agricole algérienne. Evaluer pour évoluer et s'adapter à un environnement en mutation. Thèse de doctorat: Université Lyon II.
- Nossereau, A. 2004.** *Le Document comme contenant, contenu et médium. Les reformulations du numérique*. Archive Ouverte en Sciences de l'Information et de la Communication. [en ligne]. disponible sur http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/24/39/PDF/sic_00001115.pdf
- Rouissi, J. 2001.** L'évaluation des effets de réseau en bibliothèques: pour une meilleure prise en compte des coûts et avantages qualitatifs de la coopération. Thèse de doctorat: Université Lyon II.
- Singly, F. 1992.** *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Paris, Nathan.

⁵ Informations recueillies dans le journal El watan du mardi 20 Mai 2008.